



Saad Eddine Al Othmani.

Le PJD confronté à des démissions en cascade

Le crépuscule des islamistes

P9

le Canard Libéré



Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Quatorzième année N°633 vendredi 22 janvier 2021 - 8 DH - Directeur de la publication Abdellah Chankou

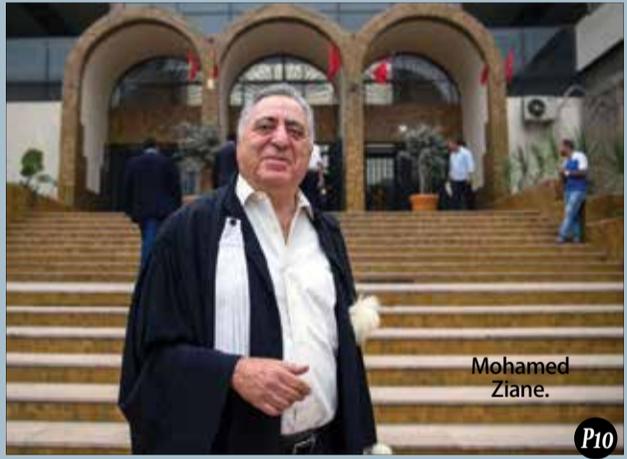
Trump quitte enfin la Maison-Blanche...



P6

Un bouillonnant avocat dans la tourmente

Ziane côté cour...



Mohamed Ziane.

P10

La campagne de vaccination s'enlise...

Pas de vaccin mais restez seringue!



P8

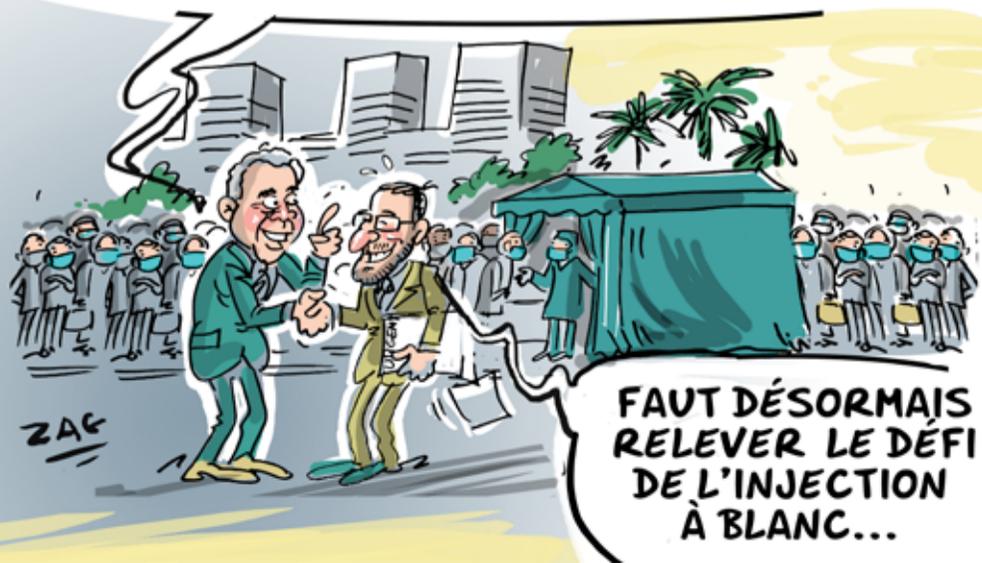
Khalid Ait Taleb.

Confus **DE CANARD**

Une neige de souffrance... P2

RETARD DES VACCINS : AL OTHMANI SE DÉFAUSSE SUR LES LABOS

FÉLICITATIONS! LE MAROC A RÉUSSI LA STRATÉGIE DE LA SIMULATION VACCINALE...



L'entretien - à peine-fictif de la semaine

Tedros Adhanom Ghebreyesus, DG de l'OMS



La fin d'un monde P11

Déconfiné de Canard

Côté BASSE-COUR



El Omari, Gaza plutôt que Casa!

L'avenir en Bitcoin?

Covid : Le variant britannique débarque au Maroc P4



Confus de Canard



Une neige de souffrance...



Abdellah Chankou

A chaque hiver, le Maroc profond est meurtri par les chutes de neige qui ajoutent à la précarité de plusieurs citoyens pauvres et isolés aux prises avec des vagues de froid atroces. Le même scénario s'est répété, à l'identique, en ce début 2021 de toutes les incertitudes pour cause d'une pandémie qui fait de la résistance. La souffrance de ces populations aurait été largement atténuée si leurs régions enclavées étaient convenablement équipées en infrastructures de base. Ce qui est loin d'être le cas. Ni routes en bonne et due forme, ni bois pour se réchauffer et encore moins un dispositif Orsec alors même qu'elles sont durement touchées au vu des grosses quantités de neige tombées du ciel qui ajoutent à la rudesse de leur quotidien déjà très difficile en temps normal. Livrés à eux-mêmes dans l'indifférence des autorités, se débrouillant du mieux qu'ils peuvent, les habitants des trois Atlas, le grand, le moyen et l'anti, sont coupés du monde. Faute de routes praticables, ils sont assiégés. Impossible de se rendre au souk ni à l'école qui sont généralement loin du douar surtout en zone montagneuse où la survie se fige dans des séquences qui ont quelque

Justement, la neige aurait pu devenir, pour peu que la vision et la volonté politiques y soient un formidable levier qui produit du développement local, crée des emplois et génère de la richesse pour les habitants.

chose de moyenâgeux. Beaucoup perdent dans la rudesse de ces conditions météo leur troupeau qui constitue leur unique richesse dans un environnement des plus hostiles. En dehors de quelques actions caritatives et sporadiques qui sont une goutte d'eau dans un océan de dénuement, on n'a pas vu le gouvernement se mobiliser sérieusement pour ces gens-là ni déclarer leurs régions sinistrées. Face à ce coup de froid atroce, Al Othmani et son équipe restent de glace ! Heureusement que le souverain fait mobiliser chaque année les Forces armées royales pour apporter l'aide et les secours néces-

saires pour les victimes des intempéries et des épisodes de froid intense. Ils sont beaux les discours officiels sur le désenclavement. On voit bien à quoi ils ressemblent au vu des séquences vidéo qui circulent sur le Net qui montrent l'extrême souffrance de ces éternels oubliés de la croissance et ces lésés des politiques publiques....

Mais pourquoi recourir constamment quand il s'agit du monde rural à des solutions provisoires comme les hôpitaux de campagne ou des campagnes de distribution de couvertures avec quelques victuailles là où les décideurs politiques étaient censés agir pour désenclaver, faire passer des routes dignes de ce nom, construire des hôpitaux en dur et créer de véritables activités génératrices de revenus ?

Justement, la neige aurait pu devenir, pour peu que la vision et la volonté politiques y soient un formidable levier qui produit du développement local, crée des emplois et génère de la richesse pour les habitants.

En Europe, comme en France, Suisse, Autriche et Italie, toute une économie prospère a été bâtie depuis longtemps sur la valorisation de la neige par la création de stations de ski dans les régions montagneuses qui attirent chaque année des millions de touristes adeptes du tourisme d'hiver. Ce qui représente au Maroc le symbole du calvaire d'une partie de la population, faute d'un travail de mise en valeur de cette richesse inestimable, représente ailleurs un grand facteur de développement qui fait vivre plusieurs milliers de familles tout en générant des recettes importantes pour les régions des domaines skiables. Même l'Oukaïmeden dans la région de Marrakech, qui possède pourtant toutes les qualités pour devenir une excellente plate-forme de ski, est handicapée par l'absence des infrastructures (hôtels, restaurants, animation et autres activités récréatives ...). Idem pour Ifrane où la neige, figée à l'état naturel, reste sous-valorisée ; ce qui a privé jusqu'ici le secteur touristique national, terrassé depuis le mars 2020 par la crise sanitaire, d'un produit assez intéressant aux retombées bénéfique sur les territoires montagneux du pays dont le sort très peu enviable laisse de glace les pouvoirs publics... ●



Côté BASSE-COUR



Coloration des eaux de Oued Bouskoura : Lydec rassure

Suite à la coloration de l'eau de Oued Bouskoura, la Lydec a réagi pour résoudre le mystère. D'après le délégataire casablancais, «des effluents de couleur rouge concentrés émanant d'un industriel spécialisé dans les colorants alimentaires ont coloré les eaux épurées par la Station d'épuration des eaux usées (STEP) de Nouaceur qui se déversent dans le canal agricole (Oued Miricane)». Cette coloration s'est ainsi propagée et a atteint Oued Bouskoura. S'agissant de la nature et de la dangerosité de ces rejets, Lydec se veut rassurante.

«Les résultats du laboratoire d'analyses agréé, Labelma, ont montré que les rejets sont conformes aux normes en vigueur et, donc, sans risques», tient à préciser Lydec, ajoutant qu'il ne s'agit pas d'une pollution. L'entreprise a affirmé que l'industriel à l'origine de ce problème a été «sommé de suspendre ses déversements», parce qu'il n'a pas respecté ses engagements portant sur le traitement des rejets. Après traitement au niveau de la STEP de Nouaceur, Lydec affirme que les eaux épurées sont devenues «limpides». Aussi limpides que leur gestion des chantiers de la métropole ? ●



Heureux événement chez les Chankou

Après une aventure inoubliable de 9 mois et une sortie «en mère» très peu agitée, le petit Joudi est arrivé lundi 18 janvier à bon port. Dans le foyer du directeur de la publication Abdellah Chankou. En bonne santé, le bébé rayonne de mille feux et il comble déjà de bonheur ses parents et ses deux frères...

Al Omrane très actif au Sahara

Le groupe Al Omrane a engagé près de 7 milliards de DH (MMDH) depuis le début de son implantation dans les provinces du sud, a révélé le président du directoire d'Al Omrane, Badr Kanouni. S'exprimant, jeudi 14 janvier, à l'ouverture des travaux de la 35e Journée nationale de l'architecte à Dakhla, Badr Kanouni a indiqué que l'opérateur public qu'il dirige a été chargé de la mise en œuvre de divers programmes pour l'État et les collectivités territoriales. Il s'agit entre autres, en plus des chantiers initiés par le groupe, du programme relatif aux régions du sud et des projets inscrits dans le cadre du nouveau modèle de développement des provinces du sud. Dans ce cadre, M. Kanouni a indiqué que les programmes mis en œuvre par Al Omrane dans les provinces du Sud ont porté sur 145.000 ménages, précisant que 60% de la population sahraouie a bénéficié de dispositifs de lutte contre l'habitat insalubre et d'amélioration des conditions de vie des citoyens. «Le groupe Al Omrane œuvre actuellement, en coordination avec le ministère de l'Aménagement du territoire national, les autorités locales, et les régions du sud sur un futur programme qui nécessitera des investissements supplémentaires pouvant atteindre 2,56 MMDH», a fait savoir le patron du premier opérateur d'aménagement et de l'habitat au Maroc. ●



Badr Kanouni, président du directoire d'Al Omrane.

HANANE HARRATH

PRÉSENTE



MERCREDI À 21H40

«SANS OPINION PAS DE DÉBAT
SANS DÉBAT PAS D'OPINION»



#PLUSCLAIREINFO

2M 
Nous rassemble



Côté BASSE-COUR



Le Beurgois GENTLEMAN

Khouribga, une ville française... (28)

Nous célébrons le centenaire de Khouribga et de l'OCP, l'Office Chérifien des Phosphates voulu par Lyautey. Jnaynar Lotti comme le nomment les indigènes des Ouled Abdoun, en signant le décret du 27 janvier 1920, est conscient du caractère exceptionnel de l'Office, prononcé « Loufisse » par les autochtones, et décide d'en confier l'exploration et l'exploitation au seul "Magasin" (ma5zen) afin d'éviter la rapacité du secteur privé. Lyautey va être stoppé net par la première Guerre mondiale 1914-1918. Après avoir été informé par les politiciens belliqueux, Lyautey réagit comme le socialiste Jean Jaurès et pique une crise : « Mais ils sont fous ! Une guerre entre Européens, c'est une guerre civile... C'est la plus énorme ânerie que le monde ait jamais faite ! ». Jean Jaurès sera assassiné le 31 juillet 1914 par l'extrême droite qui reprochait au Normalien agrégé de philosophie son pacifisme en le traitant de « gonzesse » (cf. Le Canard Libéré - Les dinosaures de Jaurès Park - numéro 357 à 384). Son assassin, Raoul Villain, sera acquitté en 1919 dans un contexte de ferveur nationaliste et partira se faire oublier sous une fausse identité en Espagne. Ce « Villain » personnage sera rattrapé par son passé et tué par les anarchistes espagnols lors de la guerre civile entre Franquistes et Républicains à Ibiza en 1936... L'expérience de la vie et de l'assassinat de Jean Jaurès est un peigne pour les chauves. Elle n'aura servi à rien : les mêmes Empires du mal qui ont fait les deux guerres mondiales 1914-18 et 1939-45 ont refait la guerre du Golfe avec toutes les conséquences passées, actuelles et à venir. Parmi les camarades socialistes de Jaurès figurait Lénine et ils se connaissaient pour s'être côtoyés au Bureau socialiste international pendant neuf ans. Lors du déclenchement du conflit, la fraction bolchevique du Parti ouvrier social-démocrate russe s'est prononcée contre la guerre 1914-18, ses députés ont été arrêtés par Staline et Lénine s'est exilé en Suisse. Rêvons un peu : Jaurès n'est que blessé, il participe aux conférences des socialistes allemands qui ne votent pas les crédits de guerre. Jaurès refuse lui aussi que les socialistes français participent au gouvernement d'union sacrée et rejoint Lénine en Suisse. Il soutient la révolution russe d'octobre 1917 et la révolution allemande de novembre 1918.

Le 11 novembre 1918, Jaurès revient d'exil et arrive à Strasbourg où l'on vient de hisser le drapeau européen sur la cathédrale et d'élire un parlement. Il marche sur Paris pour prendre la tête de la révolution française. Les États-Unis d'Europe (EUE) sont fondés par le Français Jaurès, l'Allemand Liebknecht et le Russe Lénine sans passer par la case des 2 guerres mondiales, du nazisme et de la Shoah de petite moustache Hitler et du goulag de Big Moustache Staline et leurs cortèges de dizaines de millions de morts qui ont ouvert un boulevard pour la domination des vachers Yankees. L'Empire Ottoman n'aurait pas été dépecé par ces Empires du Mal. Pas d'Hitler, ni de son bébé monstre Israël né en 1948 en guise de condoléances de la part des vainqueurs de petite moustache aux rescapés juifs de la Shoah. Les Agences juives sionistes ashkénazes n'auraient eu aucun alibi idéologique pour pousser à la migration les juifs arabes vers Israël. Cela nous aurait épargné le panarabisme des marionnettes arabétisées par l'URSS (Nasser, Boumediene, Saddam Hossein, Gadaoufou Kadhafi, Assad Père & Fils, ...). Les Arabes ont payé, payeront encore très cher pendant de très longues décennies les conséquences de ces guerres entre les Empires du Mal. On peut refaire le Monde avec des scies. L'histoire de Jean Jaurès a été emportée par l'Oued. L'expérience de Jaurès ne sert de peigne (pour ne pas dire de Le Pen) qu'aux chauves atteints par la teigne. En ce moment précis, « le soleil et son horreur » de Da3ish brillent sur l'Orient arabe. C'est un astre différent du « Soleil et son aurore الشمس وضحائها » du Coran, sourate 91. Attendons la nuit prochaine pour raconter une autre histoire de crainte que nos enfants ne naissent ٢٠٢٠ chauves et teigneux. • (A suivre)

Beurgois.Gentleman@gmail.com Retrouver les anciens épisodes en version électronique sur notre site web www.lecanardlibere.com

L'avenir en Bitcoin ?

Plus de 40 000 dollars ! C'est le record de valorisation qu'a atteint le Bitcoin au début du mois de janvier, avant de redescendre et de se stabiliser autour de 30 000 dollars, suite à un plongeon de 20% lundi 11 janvier. Cette chute a effacé une partie des gains faramineux générés au cours des dernières semaines. C'est la conséquence de la forte volatilité qui caractérise cette cryptomonnaie, au point que les autorités de réglementation des marchés dans de nombreux pays soulignent les risques considérables pour les investisseurs. « Si les consommateurs investissent dans ce type de produit, ils doivent être prêts à perdre tout leur argent », prévenait ainsi, début janvier, la Financial Conduct Authority, le gendarme des marchés britanniques. La possibilité d'anonymat que le Bitcoin offre pour ses



détenteurs n'attire pas que des investisseurs en mal de rendement. Le Bitcoin est accusé de servir pour des opérations illégales, même s'il est devenu aujourd'hui beaucoup plus fréquentable. Rhinocoin, Verde, Stronghold, Lumens... De nouveaux jetons virtuels apparaissent chaque semaine, portés par la technologie de la blockchain, tout en échappant à la moindre régulation. Cependant, il est possible de devenir millionnaire pendant

une certaine période juste avec quelques pièces virtuelles, à condition d'être capable d'identifier les arnaques qui pullulent sur Internet autour du Bitcoin et savoir se débarrasser de ses pièces au bon moment en faisant de bonnes affaires... Tout un savoir-spéculer qui, lui, ne doit pas être virtuel... •

El Omari, Gaza plutôt que Casa !

Casablanca a été durement touchée par les dernières intempéries, révélant du coup l'ampleur de l'incurie locale et l'incompétence de ses élus. Cette situation catastrophique a poussé le maire de la métropole, le PJD Abdelaziz Omari, à démissionner de ses fonctions au sein du parti (Conseil national, secrétariat général et direction générale du parti) ! La rumeur s'est répandue comme une traînée de poudre en début de soirée du lundi 18 janvier. Le geste du maire omni-absent serait un acte de protestation contre « l'accord de normalisation des relations entre le Maroc et Israël », une affaire qui agite une partie de la base de la formation islamiste et n'a donc aucune relation avec les dégâts infligés à Casablanca par les récentes pluies et où sa responsabilité est clairement engagée.

Difficile de faire mieux dans l'art de la diversion alors qu'un minimum de décence politique exigeait qu'il démissionnerait de son poste de maire. Ailleurs, on démissionnerait pour beaucoup moins que ça. Visiblement, tirer les conséquences de sa faillite d' élu ne fait pas partie du code moral de l'islamisme communal... On ignorait jusque-là que Abdelaziz Omari était un grand



Abdelaziz Omari, un geste qui en dit long...

militant de la cause palestinienne et un fervent défenseur du statu quo du boycott israélien. En revanche ce que sa démarche révèle en creux c'est qu'il s'en fout comme de ses premières babouches des problèmes des Casablancais qui ne réveillent en lui aucune émotion. El Omari est bel et bien déconnecté de Casa. Qu'est-ce qu'il attend pour aller exercer ses talents à Gaza ? •

Covid : Le variant britannique débarque au Maroc



Les Marocains attendaient avec impatience les premières doses du vaccin d'AstraZeneca mais c'est la souche britannique du coronavirus qui est arrivée ! Le ministère de la santé a annoncé dans un communiqué, publié lundi 18 janvier, que dans le cadre de l'activation du Plan national de vigilance et de la réponse à l'épidémie de la Covid-19, un premier cas confirmé de la souche mutée du nouveau coronavirus, réputée plus contagieuse que la chinoise, récemment découvert au Royaume-Uni, a été découvert au port Tanger-Med chez un Marocain, venant d'Irlande via un bateau provenant du port de Marseille.

Le ministère précise que l'intéressé qui ne présentait aucun symptôme est actuellement en isolement sanitaire à Casablanca, et que lui et ses contacts ont été traités conformément au protocole sanitaire en vigueur au Maroc. Le magnifique Khalid Ait Taleb doit maintenant attendre, à défaut du vaccin qui tarde à se manifester, le débarquement de la souche japonaise. •



Côté BASSE-COUR



**COUP
DE BEC**

Le Parti du bon sens (57)

Les impératifs sociaux ont bon dos !



Par **Nouredine Tallal**

Un peu partout à travers le pays, des dizaines de camions se relaient pour piller allègrement du sable, au risque de détruire nos plages déjà squelettiques, de favoriser l'érosion et de menacer nos villes côtières ! Et alors, cher

Lhaj Miloud ? On le sait, vous ne nous apprenez rien... Mais que voulez-vous, il faut bien construire des logements ! Vous savez construire des maisons sans utiliser du sable, vous ? Et du sable, on en trouve où ? Dans les plages bien sûr ! On ne va quand même pas en importer ? A moins de renoncer au blé tendre ! Et puis ça aide la mer d'avancer un peu plus chaque année, ce qui permettra du coup au plus grand nombre de disposer bientôt d'une habitation pieds dans l'eau, le plus démocratiquement du monde ! C'est juste une question de temps !

Et puis, vous n'êtes pas sans savoir, vous qui vous vantez d'une fibre sociale développée, qu'il y a des « impératifs sociaux » ! Ces gens, que vous pointez du doigt avec véhémence, ont des familles à nourrir, et Dieu sait qu'ils procréent allègrement ! A moins que vous n'avez autre chose à leur proposer pour remplir la marmite ? Un poste de fonctionnaire peinarde dans un bureau climatisé peut-être ? A décider du sort à réserver aux rares dossiers d'investissements déposés par les quelques téméraires qui essaient encore de faire du business en respectant les procédures administratives ?

Et il n'y a pas que nos plages qui sont en danger de disparition, d'ailleurs ! Nos forêts aussi ! Des braconniers abattent des arbres en toute impunité, au risque d'accélérer la désertification de notre pays, déjà bien entamée. On le sait... On le sait, vous dit-on ! Rien ne saurait échapper à la vigilance sourcilieuse de nos autorités omniprésentes ! Mais que voulez-vous, il faut bien faire du charbon de bois ! Pourquoi ? Mais pour faire mijoter nos savoureux tagines, dont les Marocains et les touristes sont tellement friands ! Si notre cuisine est reconnue comme une des meilleures au monde, voire la meilleure, c'est grâce au tagine, vous en conviendrez ? Avec ou sans plomb, le tagine, au choix...

Et si elle occupe une place sur le podium, c'est bien grâce au tagine, donc au charbon de bois ! Et puis, là encore, il y a des impératifs sociaux ! Ces gens n'ont pas d'autres sources de revenus et ne s'adonnent pas au viril métier de bûcheron pour entretenir leur forme physique... Comment ? Des fraudeurs invétérés s'en donnent à cœur joie, en faisant de l'évasion fis-

cale un exercice routinier, privant l'État de recettes précieuses ? On sait, on sait ! Mais que voulez-vous ? Le fisc, disent certains y compris ceux qui ne paient rien à l'État, est en train de tuer la poule aux œufs d'or ! Estimons-nous déjà heureux d'avoir encore des capitalistes patriotes qui continuent à investir au bled ! Et puis, il y a les impératifs...

Sociaux, bien sûr ! Imaginez que ces investisseurs allergiques à l'impôt décident d'aller faire des affaires sous des cieux plus cléments ? Que deviendrait toute la main-d'œuvre qu'ils emploient ? Même sous-payés et sans couverture sociale, ils ont au moins de quoi mettre un peu d'huile d'olive dans la bekkoula ! Et ce n'est pas rien par les temps qui courent, je ne vous le fais pas dire, cher Lhaj Miloud !

Des contrebandiers ont transformé nos frontières en passoires, au nez et à la barbe de nos services douaniers autistes ? On SAIT, mais que voulez-vous ? Le Marocain aime les produits d'importation mais il ne veut pas y mettre le prix ! Et vu qu'il n'est pas trop regardant sur les conditions de fabrication et de conservation de ces marchandises pourvu qu'elles portent le label « made in ailleurs », tout le monde y trouve son compte... Ou presque ! Et puis, il y a encore une fois quoi ? Les impératifs sociaux, tout à fait ! Vous avez tout compris ! Des milliers de gens survivent grâce à ce trafic, et n'ont point d'autre alternative...

D'ailleurs, depuis qu'il y a de l'eau dans les relations entre le Maroc et l'Espagne, et que notre pays a décidé d'étouffer le commerce des présides de Sebta et Mellilia, nos « mulets » souffrent au moins autant que les commerçants espagnols ! Et tant qu'on ne leur aura pas trouvé des activités de substitution, on risque une explosion sociale dont on pourrait bien se passer ! Vous dites ? Dépénaliser le kif ? Pour des impératifs sociaux ? Et sanitaires également ? On y pense, effectivement... Merci Lhaj, on voit que vous n'êtes jamais à court d'idées lumineuses !

On sait, on vous dit... On sait tout... Ne sommes-nous pas au pays des mqadmiyas et des chioukhs ? Mais la paix sociale serait à ce prix ! Fermer les yeux sur ces activités à la lisière de la loi permettrait de créer des emplois, faire vivre plein de monde et préserver la paix sociale...

Ce qu'on nous oublie, ce sont les risques écologiques encourus... La concurrence déloyale imposée à nos entrepreneurs... Les dizaines de milliers d'emplois qui, de ce fait, ne verront jamais le jour... Beaucoup de valeur retranchée pour bien peu de valeur ajoutée ! Et ça, on ne le sait pas... Ou on préfère l'ignorer ! A cause du non-dit des « impératifs sociaux », évidemment... ●

DON DE SANG : LA SITUATION TOUJOURS ALARMANTE

LES CENTRES DE TRANSFUSION SANGUINE MANQUENT DE DONNEURS DE SANG ...



DANS CE PAYS, ON MANQUE SURTOUT DE SANG NEUF...

Trump distingue le Roi Mohammed VI

Le président sortant Donald Trump a accordé vendredi 15 janvier la prestigieuse Légion du mérite des États-Unis au Roi Mohammed VI, pour son « impact positif » sur le paysage politique du Moyen-Orient. Cette distinction est une médaille militaire remise uniquement par le président pour un fait d'armes exceptionnel ou à des responsables étrangers.

«Le roi Mohammed VI a fait progresser le partenariat durable et solide entre le Royaume du Maroc et les États-Unis dans tous les domaines », a expliqué la Maison-Blanche. « Sa vision et son courage personnel, notamment sa décision de renouer le contact avec État d'Israël, a eu un impact positif sur le paysage (politique) du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord signant le début d'une nouvelle ère de sécurité et de prospérité » pour les États-Unis et le Maroc, a aussi affirmé la Maison-Blanche. Un témoignage fort que partage sans aucun doute son successeur démocrate Joe Biden qui ne remettra certainement pas en cause la décision courageuse de Trump de reconnaître la souveraineté du Maroc sur son Sahara. Une décision qui revêtant pour Washington une dimension géostratégique de haute importance en relation avec l'Afrique, trace les contours de la nouvelle politique étrangère US pour les années, voire les décennies à venir. ●





Côté BASSE-COUR



Il faut se méfier des Hongrois...

Je viens de lire que le Maroc vient de signer un accord de coopération nucléaire avec la Hongrie, ce pays européen xénophobe où le ministre PJD Abdelkader Amara avait chopé le coronavirus en mars 2020.

Rassurez-vous, le partenariat porte sur un usage civil des noyaux atomiques... Silence dans les rangs ! Je ne doute pas des capacités de ce pays de feu le bloc de l'Est... Mais je ne suis pas sûr qu'il soit le plus qualifié pour nous garantir un produit de qualité et suffisamment sécurisé... On ne plaisante pas avec l'énergie atomique, et il n'est pas question de courir le risque de tomber sur un répondeur automatique, en cas de « fuite »... Si légère fût-elle !

Et tant qu'on y est, pourquoi pas une collaboration avec les USA, voire Israël ? Dans le cadre d'une normalisation « avancée » !

En la matière, il vaut mieux avoir affaire à des pros... Et pour le coup, même l'Agence Internationale pour l'Energie Atomique éviterait de nous faire les gros yeux ! A méditer, non ? Rien que pour le plaisir de voir le vieux et inconscient chef d'état-major d'un pays voisin faire dans sa culotte... Encore une fois ! ●

N. Tallal

LE PREMIER CAS DU VIRUS MUTANT BRITANNIQUE DÉBARQUE AU MAROC

VOTRE PASSEPORT SANITAIRE S'IL VOUS PLAÎT !



COVID-19 : LA PROPAGATION RÉGRESSE AU MAROC...

LE COVID CHINOIS RECULE CURIEUSEMENT CES DERNIÈRES SEMAINES...

C'EST POUR PERMETTRE À SON AMI BRITANNIQUE DE MIEUX AVANCER...



Trump quitte enfin la Maison-Blanche...

C'est un départ en catimini qui lui ressemble : Peu commun. Donald Trump a cédé mercredi 20 janvier les clés du pouvoir à Joe Biden sans assister, comme le veut la tradition américaine, à la cérémonie d'investiture de son successeur. Jusqu'au bout, il aura été ce personnage imprévisible qui a cassé les codes politiques classiques. C'est à travers une vidéo, diffusée sur Internet, qu'il a prononcé son dernier discours à la Maison-Blanche. Refusant toujours d'admettre sa défaite, décidé à vivre dans une réalité parallèle, M. Trump a toutefois affirmé « prier » pour que la nouvelle administration « réussisse à maintenir la sécurité et la prospérité de l'Amérique ».



« Nous leur adressons nos meilleurs vœux et nous leur souhaitons de la chance - un mot très important », a-t-il ajouté sans citer une seule fois le nom de Joe Biden. Deux semaines après l'attaque du Capitole par ses supporters, Donald Trump a, pour la première fois, condamné explicitement ces actes. « Tous les Américains ont été horrifiés par l'assaut sur notre Capitole. La violence politique est une attaque sur tout ce que nous chérissons, en tant qu'Américains. Cela ne pourra jamais être toléré, a-t-il poursuivi. Maintenant plus que jamais, nous devons nous unifier autour des valeurs que nous partageons, surmonter les rancœurs partisans et forger notre destin commun. » L'ex-président US a préféré entretenir le mystère sur son avenir et ses ambitions futures. « Le mouvement que j'ai initié n'en est qu'à ses débuts », a indiqué, celui qui est vit sous la menace d'une procédure de destitution qui pourrait l'empêcher de briguer un nouveau mandat. On voit mal ce monstre politique, qui a laissé des traces indélébiles dans la vie politique américaine et internationale, prendre paisiblement sa retraite dans sa résidence en Floride... Le désir du come-back est dans son tempérament de bagarreur... Ce qui est certain c'est que, même si certains observateurs le donnent politiquement fini, le trumpisme qu'il a inventé lui survivra... ●

WhatsApp invente la perte de confiance instantanée !

La mise à jour de la politique de confidentialité de WhatsApp a provoqué un tollé chez ses utilisateurs qui craignent de voir le service de messagerie mobile partager des données confidentielles avec sa maison mère, Facebook.

L'annonce par WhatsApp de ce changement a provoqué un basculement d'utilisateurs chez d'autres plateformes. Telegram a franchi la barre des 500 millions d'utilisateurs et Signal a affiché son intention d'augmenter ses équipes pour faire face à une hausse sans précédent des inscriptions. Pour freiner cet exode massif préjudiciable à son image, WhatsApp a décidé vendredi 15 janvier de suspendre

l'application de sa nouvelle politique de collecte de données. Mais la méfiance qui s'est installée dans bien des esprits risque de profiter davantage aux plateformes rivales. Les utilisateurs sont d'autant plus méfiants qu'ils ne comprennent pas les changements qui vont être opérés, ni l'usage réel qui sera fait de leurs données personnelles par le service de messagerie. En Inde, qui compte le plus grand nombre d'utilisateurs de WhatsApp au monde, une pétition a été introduite devant la Haute Cour de Delhi pour étudier la mise à jour de la plateforme. Comme quoi, la perte de confiance peut être aussi instantanée que l'envoi d'un message... ●

LE MAIRE DE CASABLANCA DÉMISSIONNE DU PJD

CASABLANCA INONDÉE, IL FAUT BIEN QUE JE NOIE LE POISSON





Côté BASSE-COUR



OCP Group nominé pour le Prix Franz Edelman 2021

L'OCP figure parmi les finalistes du Prix Franz Edelman 2021, distinction qui récompense la mise en pratique appliquée de la recherche opérationnelle, des sciences du management et des analytiques avancées au sein de l'organisation. Le groupe marocain concourt avec d'autres prestigieux candidats : PAM-ONU (Programme Alimentaire Mondial des Nations Unies), Alibaba, Amazon, JD.com, Lenovo et Memorial Sloan Kettering. Cette sélection vient récompenser l'utilisation efficiente par l'OCP des algorithmes d'analyse et d'optimisation avancés en

vestissement de 20 milliards de dollars US, a permis au groupe de doubler sa capacité minière, de tripler sa capacité de production d'engrais et de développer des actifs industriels distinctifs de pointe tels que le Slurry Pipeline, avec un impact positif majeur en termes de productivité, de flexibilité et de réduction de l'empreinte environnementale. Décerné pour la première fois en 1972, ce prestigieux prix est nommé en l'honneur de Franz Edelman, fondateur du département Recherche opérationnelle au sein de RCA (Radio Corporation of America), l'une des



Mostafa Terrab. Une stratégie gagnante.

vue de transformer l'ensemble de ses processus de production, sa chaîne logistique intégrée et son processus de priorisation des transactions commerciales. Le phosphatier marocain doit sa sélection à ses réalisations dans les domaines de l'analytique avancée, de la recherche opérationnelle et des sciences du management qui lui ont permis d'enregistrer des bénéfices annuels supplémentaires de près de 400 millions de dollars US. Au cours des dix dernières années, l'OCP a opéré sous la férule de son président Mostafa Terrab la transformation de son activité pour devenir le leader mondial de l'industrie des engrais phosphatés: la première vague de son programme d'in-

premières entreprises à faire de la recherche opérationnelle un impératif commercial. Parmi les précédents lauréats du prix Franz Edelman figurent le lauréat 2020, Intel, ainsi que le Louisville Metropolitan Sewer District (MSD), la Federal Communications Commission (FCC), Holiday Retirement, UPS, IBM, Syngenta, les U.S. Centers for Disease Control and Prevention, le Memorial Sloan Kettering Cancer Center, Hewlett-Packard et General Motors, entre autres. Le prix Edelman 2021 sera remis lors de la Conférence INFORMS sur l'analyse commerciale et la recherche opérationnelle qui se tiendra en visioconférence du 12 au 14 avril 2021. ●



Tribune Libre

Par Abdeslam Seddiki *

Vaccin anti-Covid, confiance et relance...

Toutes les prévisions de la croissance pour 2021, tablant sur un rebond rapide et vigoureux de l'économie, prenaient en considération la mise en œuvre du vaccin seul à même de contenir la propagation du virus, d'assurer l'immunité collective et de retrouver une vie normale. Des déclarations rassurantes ont été faites dans ce sens. Il a été annoncé que le Maroc sera parmi les premiers pays à procéder au vaccin de sa population qui devrait normalement commencer bien avant la fin de l'année 2020. Bien sûr, les citoyens ne pouvaient que croire à la parole de leurs dirigeants et se réjouir de ces bonnes nouvelles.

Malheureusement, les jours passent et aucun vaccin ne profile à l'horizon. Nous assistons au contraire à une série de spéculations et de déclarations contradictoires de certains milieux non officiels, voire à des échanges polémiques entre des spécialistes de la santé. Du côté du gouvernement, et en premier lieu du Ministre de tutelle, c'est « silence radio », malgré les diverses interpellations des parlementaires. Ce silence est pour le moins inadmissible. Il constitue un mépris pour le peuple marocain qui a le droit de savoir et de se tenir régulièrement informé sur tout ce qui se passe dans le pays, surtout sur un domaine qui a trait à la santé des citoyens.

Par un tel comportement, le gouvernement contribue à alimenter la défiance et le développement de la rumeur et à conforter les thèses pessimistes et conspirationnistes de tout genre qui sont, par définition, hostiles à tout vaccin. Ce faisant, le gouvernement est en train de saper la confiance considérée comme une condition fondamentale à la croissance économique comme l'ont très bien démontré plusieurs Economistes depuis Adam Smith. Car si le peuple ne retrouve pas la confiance nécessaire, n'a pas de visibilité sur son avenir immédiat (pour ne pas parler du moyen terme), on ne peut pas obtenir son engagement: l'engagement d'entreprendre qui nécessite une vision sur au moins une année; l'engagement de consommer et de puiser, pour certains, dans leur modeste épargne; l'engagement d'être un citoyen pleinement mobilisé au service de la patrie...

C'est pour cela que le gouvernement est appelé à sortir de son silence et à s'expliquer pour convaincre et rassurer. Personne n'exigera de lui l'impossible. Mais juste qu'il nous parle, qu'il nous dise la vérité, qu'il nous donne un horizon et nous permettre enfin d'espérer et de respirer.

Notre pays a fait des efforts louables pour faire face à la pandémie et réduire son impact sur les plans économique et social. Ces efforts ont été couronnés par l'adoption d'un plan de relance jugé ambitieux de 120 milliards de DH, soit 11% du PIB, même s'il reste encore à en préciser l'affectation par secteur et sa déclinaison territoriale. Ce plan qui est préparé dans l'hypothèse d'un retour progressif à la normale, suite à une vaccination massive de la population contre la covid-19, risque bien de trébucher tant que les marges d'incertitude ne font que s'élargir. Les hypothèses de la loi de finances 2021 commencent à montrer leurs limites. Par conséquent, les prévisions économiques qui ont été élaborées sur la base de telles hypothèses sont devenues plus vulnérables que les prévisions climatiques.

Le dernier rapport du HCP sur le budget prévisionnel 2021 est rédigé, à juste titre, de bout en bout à la forme conditionnelle. C'est dire le flou dans lequel le monde et le Maroc évoluent. Et d'après les données du HCP qui sont légèrement différentes de celles fournies par le Ministère des Finances, le Maroc ne retrouverait le niveau de sa richesse de 2019 que vers la fin 2022.

Dans ces conditions, aucun atterroissement et perte de temps ne seront tolérés. Tout doit être fait pour maintenir la mobilisation du pays autour des objectifs formulés et annoncés clairement. La mobilisation exige bien évidemment un minimum de confiance, laquelle exige à son tour plus de transparence dans la gestion des affaires publiques.

A commencer par le respect de la parole donnée. ●

* **Economiste, ancien ministre de l'Emploi et des affaires sociales.**



Le Maigret DU CANARD



La campagne de vaccination s'enlise...

Pas de vaccin mais restez seringue !

Devant les conseillers de la deuxième Chambre, le Premier ministre s'est défaussé sur les laboratoires Sinopharm et AstraZeneca, histoire de masquer le grand ratage gouvernemental sur la livraison des vaccins anti-covid.

Jamil Manar

Le chinois Sinopharm et le britannico-suédois AstraZeneca sont les premiers responsables du grand retard accusé dans la livraison des vaccins anti-covid commandés par le Maroc. Et c'est le Premier ministre Saad Eddine Al Othmani, qui l'a affirmé mardi 19 janvier devant les conseillers dans le cadre de sa prestation mensuelle au Parlement. Selon le Premier ministre, les deux laboratoires, avec lesquels le pays a pourtant signé des accords commerciaux, ne disposaient pas de suffisamment de stocks pour approvisionner le Royaume. Voilà qui change tout si la version othmanienne correspond à la réalité et relèguerait au rang de balivernes les enregistrements audio émanant de certains experts qui avaient lié le retard dans la livraison du vaccin chinois à leur recommandation de ne pas faire piquer les Marocains avec un « vaccin à base de virus atténué ».

Le fait que Al Othmani cherche à porter le chapeau aux deux laboratoires signe l'échec patent du gouvernement dans la sécurisation des doses de vaccins. La responsabilité gouvernementale est d'autant plus engagée que le Maroc est l'un des premiers pays à avoir signé - c'était le 20 août 2020 - un accord de coopération avec Sinopharm. Le premier volet de cette convention prévoit la participation du Maroc aux essais cliniques de phase III du vaccin (600 volontaires marocains). En contrepartie, et si les résultats s'avèrent concluants, le Royaume aura un accès prioritaire pour dix millions de doses, avant la fin de l'année.

L'accord en question est plus ambitieux puisqu'il fait état aussi d'une présence « stratégique » de Sinopharm au Maroc, avec en plus des essais cliniques, un transfert de technologie et d'expertise, via l'implantation d'unité de production dans la Cité Mohammed-VI Tanger Tech, le fameux projet de ville nouvelle lancé en 2017, au nord du Maroc dimensionné pour accueillir quelque 200 entreprises chinoises. L'objectif à terme étant de « s'ouvrir au Sud et au Nord », selon Nasser Bourita, le ministre marocain des Affaires étrangères et de la Coopération africaine, de telle sorte que « le futur vaccin contre la Covid-19 soit accessible à tous, en particulier le continent africain ». Toutes ces promesses, qui avaient généré de l'autosatisfaction nationale à grande échelle, semblent s'être évaporées aujourd'hui. La réalité semble être tout autre, ce qui soulève un tas de



Khalid Aït Taleb. Une improvisation chronique...

questions. La partie chinoise a-t-elle renié ses engagements ou bien s'agit-il effectivement d'un problème de fabrication ? Une chose est sûre : il y a mal-donne quelque part et ceux qui connaissent les dessous des cartes font assumer la responsabilité à l'exécutif qui n'a pas à leurs yeux bien verrouillé son contrat avec le laboratoire chinois. « Sinopharm a dû certainement profiter de l'amateurisme du ministère de la Santé pour se sentir assez libre de privilégier qui il veut dans l'approvisionnement en vaccin », croit savoir un médecin.

Reculade

Ce qui fait ressurgir le spectre de la spéculation sur les vaccins anti-coronavirus qui avaient sévi sur les masques en plein confinement mondial. Cette situation semble avoir installé sur les vaccins aussi la logique de la vente au plus offrant au détriment de l'éthique. Or, le gouvernement Al Othmani a annoncé avoir commandé 65 millions de doses des vaccins chinois Sinopharm et britannique AstraZeneca, chacun nécessitant deux injections par personne. « Les préparatifs ont atteint des stades très avancés. Des exercices sur le terrain, couvrant toutes les étapes du processus de vaccination des citoyens, ont été mis en place », a expliqué encore récemment le ministre de la Santé Khalid Aït Taleb, dans un communiqué. Plus les jours passent sans que les vaccins arrivent comme prévu, plus l'affaire tourne au feuilleton en dégageant les relents du scandale. Car pendant que de nombreux pays occidentaux et arabes ont lancé leurs campagnes de vaccination de leurs populations, le Maroc en est réduit à rester dans le domaine de l'aléatoire avec des responsables qui se sont mis eux-mêmes en porte-à-faux avec plusieurs calendriers des piqûres annoncés à l'avance. De report en report, de reculade en rétro-pédalage, le gouvernement de plus en plus en difficulté a décidé de ne plus donner de date du démarrage des injections. Depuis quelques semaines, le gouvernement ne parle plus du vaccin chinois, sans expliquer pourquoi. Place désormais au produit de AstraZeneca dont la livraison de la première la commande, en vertu d'un accord signé le 18 septembre par M. Aït Taleb avec le représentant du laboratoire en question, a été annoncée pour samedi 16 janvier avant qu'un nouveau report ne soit annoncé... Visiblement, les Marocains, confrontés pourtant à l'arrivée du variant britannique du Covid, doivent encore prendre leur mal en patience dans un dossier de santé nationale où le gouvernement semble bel et bien avoir perdu la main. Circulez, il n'y a rien à prévoir... Mais restez seringue ! ●





Le Maigret DU CANARD



Le PJD confronté à des démissions en cascade

Le crépuscule des islamistes

**Le principal parti au pouvoir traverse l'une des crises politiques les plus graves de son histoire en raison d'une avalanche de démissions dans ses rangs. Le parti ne fait plus recette y compris aux yeux de ses membres...
Chronique d'une déchéance politique...**

Ahmed Zoubair

C'est une vague terrible qui submerge depuis quelques semaines le PJD : les démissions en cascade. Pas une seule région qui ne soit concernée. Et l'hémorragie, symptomatique d'un malaise profond, ne semble pas près de s'arrêter.

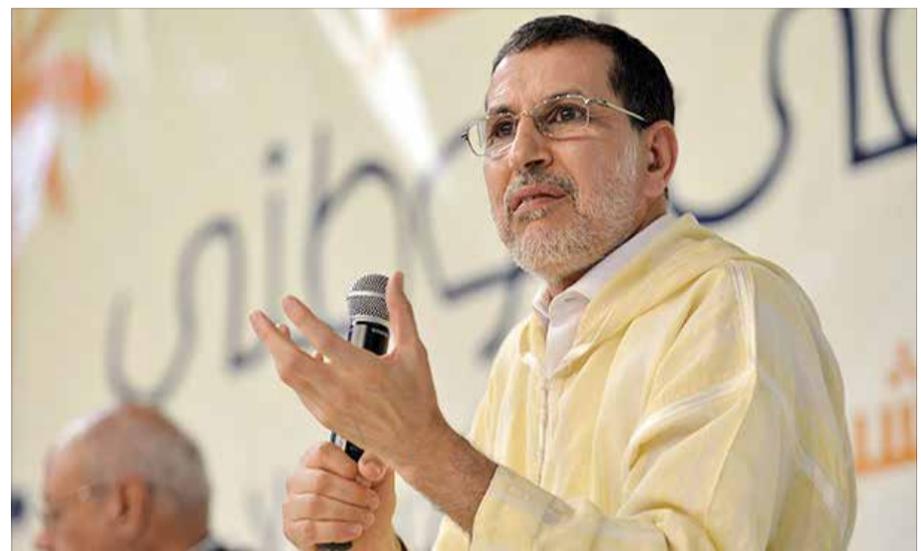
La dernière défection en date est la démission collective de pas moins de 21 membres du parti à Inezgane-Aït Melloul dans la région d'Agadir. Les intéressés, dont certains sont des élus communaux, ont présenté au secrétaire préfectoral du parti leur lettre de démission datée du 14 janvier 2021 où ils attribuent leur geste à des « considérations locales et nationales ».

Ce coup dur pour le PJD vient s'ajouter à d'autres portées au parti au cours des dernières semaines. Début janvier, c'était au tour de deux conseillers communaux islamistes de l'arrondissement de Hassan à Rabat de couper le cordon ombilical avec Al Othmani et sa formation à la dérive alors qu'ils affichent l'un comme l'autre plus de 20 ans de militantisme au compteur. Les démissionnaires expliquent leur décision par des différends politiques avec la présidente du conseil municipal qu'ils jugent peu compétente pour assumer une telle charge.

Bonjour l'entente et la cohésion ! Le parti, qui s'offre en spectacle digne des pires boutiques partisanes dont un certain Abdelilah Benkirane se fai-

sait un plaisir à dénoncer les travers, est en train de partir en vrille en raison des déchirements internes qui n'ont jamais atteint un tel niveau d'intensité. Travers qu'une autre figure féminine du parti, l'ex-députée de Témara, Itimad Zahidi, a dénoncés dans sa lettre de démission adressée en octobre 2020 au président du Conseil national du parti où elle fustigeait pêle-mêle « mauvaise gestion » et « crises politiques internes » tout en pointant du doigt un « parti qui s'est écarté de ses objectifs de départ ». Aux dernières nouvelles, Mme Zahidi aurait également claqué la porte du conseil communal de Témara dont elle dénonce la gestion par son président PJD Moh Rejdali.

Finie l'image de la formation organisée et soudée dont les troupes unies derrière leurs dirigeants font preuve d'une discipline quasi militaire et qui lavent leur linge sale en famille. Un vent de fronde contre les dirigeants du parti, accusés à tort ou à travers d'agir contre les intérêts du PJD, souffle de plus en plus fort et risque de faire voler en éclats l'unité des islamistes ou plutôt ce qui reste. Les couteaux sont tirés. Et une scission menace. Résultat : Le PJD est en train de perdre sérieusement l'avantage que ses caciques faisaient valoir par rapport à aux autres partis qu'ils traitaient jusque-là avec un certain dédain. Ayant chopé le virus de la division qui mine ses adversaires politiques, il est désormais comme les autres. « Le pouvoir ne nous a pas



Al Othmani est devenu une cible facile des critiques de ses ouailles.

réussi, reconnaît un ancien membre du PJD à Casablanca. Le PJD n'est bon et crédible que dans l'opposition ». Un autre renchérit : « La gestion des affaires publiques et de la démocratie locale qu'elle a obtenue par voie électorale est très surdimensionnée par rapport à la réalité des compétences du parti ».

Querelles

A quelques mois des prochaines élections, les déchirements pjdistes font désordre et fragilisent un parti qui capte mieux que ses rivaux politiques les votes populaires. Est-ce pour autant que les islamistes vont payer dans les urnes leurs descentes aux enfers ? La défaite du PJD dans les récentes élections partielles, à l'image de celle de la municipalité de Imintanout organisées jeudi 7 janvier suite à la démission du conseil communal dirigé par l'islamiste Houcine Amdjar est un signal. La victoire est revenue au PAM qui a raflé 13 sièges sur les 15 en lice.

Le parti, en pleine débandade, a perdu également la mairie de Mohammedia au profit du RNI. La candidate du Rassemblement Zoubida Taoufik a en effet remporté le 25 décembre dernier la présidence par 25 votes contre 19 pour la sortante la PJD Imane Sabir. Pour y arriver, la gagnante a pu même compter sur les voix des conseillers islamistes et de l'absence de certains autres. Inimaginable il y a encore quelques années, cette indiscipline flagrante a été considérée comme un acte de « trahison » par

certaines figures du parti, à commencer par le secrétaire général Saadeddine Al Othmani qui se trouve être le député de cette ville très disputée. La perte de cette dernière vient s'ajouter à d'autres déconvenues électorales dans le cadre des élections partielles dans d'autres fiefs PJD comme Settatt, Guelmim, El Jadida ou Agadir...

Même la section PJD en Allemagne n'a pas résisté à l'envie de quitter le navire islamiste. En novembre 2019, celle-ci a pointé dans une lettre de démission collective « un certain nombre de problèmes d'organisation interne », ainsi que « le recours à des procédures disciplinaires à l'encontre de ceux qui sont en désaccord ».

Une autre défection est venue tout récemment fragiliser les « frères » qui ne savent plus à quel saint se vouer pour arrêter cette série noire : la démission des instances du parti d'une membre du conseil régional Tanger-Tétouan Wafae Bent Abdelkader, exaspérée, paraît-il, par les querelles locales sur fond de pratiques clientélistes...

Ainsi va le PJD de Al Othmani. Victime de ses propres mensonges politiques et de la dérive morale de certains de ses ténors (l'affaire CNSS de Ramid et Amekraz et les scandales de mœurs à répétition où ont trempé Mohamed Yatim et Amina Maelainine), incapable d'incarner la vertu qu'il a vendue à ses électeurs, accusé par une bonne partie de sa base d'avoir vendu son âme au diable, le PJD qui a perdu beaucoup en popularité dans les allées du pouvoir n'a pas fini de payer le prix de ses turpitudes. ●

**AL OTHMANI ACCUSÉ PAR LES SIENS DE PRENDRE DES DÉCISIONS
CONTRE L'IDENTITÉ DU PARTI**

**MAIS VOUS ÊTES
EN TRAIN DE TUER LA
CRÉDIBILITÉ DU PARTI...**

**C'EST LE FABULEUX
DESTIN NATUREL DES
PARTIS AU MAROC...**





Le Maigret DU CANARD



Un bouillonnant avocat dans la tourmente

Ziane côté COUR...

En rupture de ban après avoir été proche du pouvoir, le truculent avocat a fait récemment des sorties spectaculaires qui lui ont fait atteindre un point de non-retour. Portrait d'un desperado politique...

Jamil Manar

Ses détracteurs trouvent aujourd'hui, à la faveur de ses démêlés avec les autorités, qu'il souffre de démence qui peut survenir avec l'âge. Mais Mohamed Ziane est un agitateur-né. Et cela ne date pas d'hier. Sous le Maroc ancien, il était déjà une star du barreau et de l'hémicycle. Où il sait mettre le feu à l'ambiance. Avec un art consommé de la provocation. A sa façon. En vociférant, excité et hystérique, jusqu'à la bave contre celui qui se met en travers de sa route et ose le piquer à vif. Sur ce terrain, maître Ziane, homme du sérail et avocat du pouvoir tombé depuis en disgrâce, n'a pas vraiment changé. Dans le style ; mélange d'impulsion et de témérité, qui est le sien, il est unique. Et imbattable.

Sous les trémolos dans la voix et derrière les effets de manche, on devine un écorché vif non dépourvu d'un côté Don quichotte. Un caractère entier aussi qui défend sabre au clair ses convictions même si cela doit lui valoir quelques inimitiés. Et les idées de Mohamed Ziane sont d'abord libérales. Idées qu'il avait défendues dans les années 90 du temps où il était député sous la bannière de l'UC contre une certaine gauche, sa bête noire, incarnée notamment par l'USFP dont il pourfendait l'idéologie à coups d'interviews dans la presse indépendante de l'époque incarnée par Maroc Hebdo. Il était un bon client qui faisait d'autant plus vendre du papier comme on dit dans le jargon qu'il se distinguait par un franc-parler rare dans le microcosme politique national et dont le Maroc de feu Hassan II n'avait pas coutume. Un franc-parler qui lui faisait dire des vérités y compris sur son propre compte. C'est ainsi qu'il révéla un jour que Driss Basri- « il est mon ami mais c'est un roublard » - a falsifié le scrutin législatif pour le faire député de Rabat. A l'époque, seul un personnage truculent comme Ziane peut se permettre une telle révélation, sans s'attirer les foudres du régime qui s'accommodait des sorties fracassantes de ce drôle d'oiseau. Jusqu'à ce que le pouvoir, exaspéré par ses frasques à répétition notamment contre l'opposition, juge qu'il était temps de l'exfiltrer. Le ministre des Droits de l'homme qu'il était devenu en 1994 sera victime d'un limogeage brutal deux ans plus tard présenté dans le communiqué qui a annoncé la nouvelle comme un « vœu d'être démis de ses fonctions », exprimé par l'intéressé.

Fuite en avant

Ainsi fonctionnait ou dysfonctionnait Me Ziane. En s'en prenant à la gauche qu'il accusait bille en tête d'avoir cherché à renverser la monarchie, il jouait le rôle de la voix On de son mentor dans un Maroc où les partis dits de l'administration ne tarderont pas à perdre de leur superbe.

L'avènement de l'alternance sonne le glas de ces formations et de ses symboles dont fait partie Mohamed Ziane. L'ex-bâtonnier de Rabat en conçoit une certaine aigreur et, ayant le sentiment d'être abandonné après de longs et loyaux services, bascule progressivement dans l'opposition en vouant aux gémonies ce qu'il avait adoré hier. D'avocat de l'État marocain (procès de l'ex-leader de la CDT Noubir Amaoui dans les années 90 poursuivi par le gouvernement Filali qu'il avait traité de « bande de voleurs »), il glisse lentement vers la défense des causes très médiatisées où les pouvoirs publics se sont constitués partie civile comme l'affaire du journaliste Taoufik Bouachrine ou le procès de Zafzafi et consorts. Les sorties médiatiques de Me Ziane, qui adore courir derrière les feux de la rampe, tiennent moins des plaidoiries d'avocat que des attaques frontales contre les institutions, juge un confrère de l'intéressé sous le couvert de l'anonymat. « Ziane est un homme aigri qui pour n'avoir pas su se retirer en se faisant oublier est en train de mal finir », croit savoir un député qui l'a fréquenté sous la coupole.



Mohamed Ziane. Une disgrâce mal vécue...

Mohamed Ziane ne l'entend pas de cette oreille, qui croit, lui, être victime d'une persécution politique. Ce délire de persécution, selon ses adversaires, s'est aggravé chez lui depuis que son fils a été condamné en octobre 2020 avec d'autres coaccusés à une peine de 3 ans ferme, assortie d'une amende de 30.000 DH, dans une affaire mystérieuse de livraison à une clinique de Marrakech d'une cargaison de faux masques anti-covid. Le père de l'inculpé en est convaincu. C'est lui qu'on voudrait atteindre à travers l'emprisonnement de son fils, victime à ses yeux d'une affaire montée de toutes pièces.

Tout à sa fuite en avant, Mohamed Ziane pousse le bouchon trop loin et appelle dans un communiqué diffusé en novembre 2020 par son parti à « dissoudre la Direction générale de la surveillance du territoire (DGST) » et de « répartir ses employés sur les autres services de sécurité ». Par cette sortie pour le moins étonnante, le turbulent avocat régissait à la diffusion par ChoufTV d'images attentatoires à son honneur. De là à y voir la main des services de sécurité, il n'y a qu'un pas que Me Ziane, impulsif qu'il est, a allègrement franchi... La réaction des autorités ne s'est pas fait attendre puisque le ministère de l'Intérieur a annoncé le 12 janvier sa décision « d'activer la poursuite judiciaire à son encontre à travers le dépôt d'une plainte devant le parquet près le tribunal de première instance de Rabat » suite à son appel à la dissolution des services de sécurité intérieure. En attendant l'ouverture du procès, les membres du PLM ont décidé de convoquer les 20 et 21 janvier un congrès extraordinaire. Objectif : éjecter de la chefferie celui qu'ils accusent d'utiliser le parti dans ses règlements de comptes personnels. Il ne faut pas compter sur ce politicien blasé poussé à bout pour faire amende honorable, quitte à passer de statut de défenseur à celui de défoncé. A la guerre comme à la guerre ! Sacré Ziane ! ●

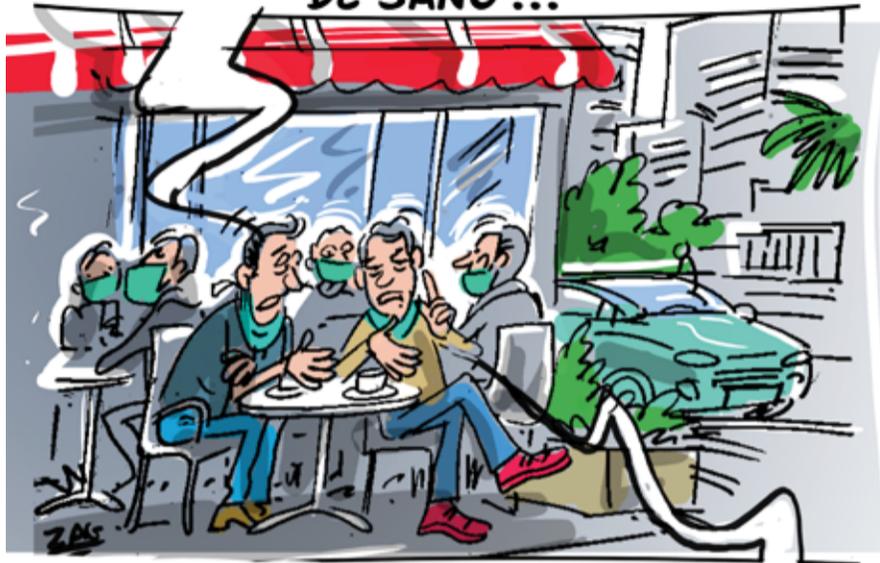


Bec et ONGLES



DON DE SANG : LA SITUATION TOUJOURS ALARMANTE

LES CENTRES DE TRANSFUSION SANGUINE MANQUENT DE DONNEURS DE SANG ...



DANS CE PAYS, ON MANQUE SURTOUT DE SANG NEUF...

4,1 millions d'hectares semés pour les céréales automnales

La superficie semée en céréales automnales s'est élevée à 4,1 millions ha au 8 janvier 2021 et devrait atteindre 4,3 millions ha à la fin de la période des semis, a indiqué, vendredi 15 janvier le ministère de l'Agriculture, de la pêche maritime, du développement rural et des eaux et forêts. Cette superficie est constituée à 44% de blé tendre, 34% d'orge et 22% de

blé dur, précise le ministère dans un communiqué, notant que le rythme des emblavements en céréales s'est accéléré pour atteindre 3 millions ha de semis en un mois suite aux pluies de fin novembre et du mois de décembre, démontrant la rapidité d'intervention grâce à l'amélioration des capacités mécaniques et la modernisation du parc mécanique national. Y'aura du blé cette année ! ●

L'ÉDITION DU SIAM 2021 ANNULÉE

COMMENT JE VAIS FAIRE POUR EXPOSER MES BELLES VACHES LAITIÈRES ?

TU N'AS QU'À LEUR ORGANISER UNE CONFÉRENCE EN LIGNE...



L'entretien -à peine- fictif de la semaine

Tedros Adhanom Ghebreyesus, DG de l'OMS

La fin d'un monde

Son nom est imprononçable. Tedros Adhanom Ghebreyesus, directeur général de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), s'explique sur le virus et ses nouveaux variants...

Alors, ce covid-19 ou 20 va-t-il maintenant lâcher la grappe à l'humanité ou non ?

Je ne suis pas dans le secret des virus surtout lorsqu'ils sont imprévisibles et perturbateurs. En fait, c'est une question complexe que vous me posez là. Franchement, aucune idée. Je ne sais pas par quel bout le prendre ni comment le stopper. Après la souche originelle chinoise, place désormais aux variants du virus : britannique, brésilien et japonais. Ceci n'augure rien de bon.

Mais encore ?

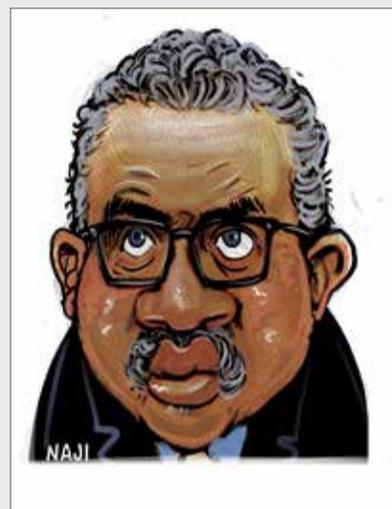
Ma grande crainte c'est que le Covid ait décidé à l'insu de l'OMS que tous les pays de la planète doivent produire chacun sa propre souche : La souche russe, bulgare, américaine, italienne, canadienne, australienne, suisse, marocaine, sénégalaise, etc. A ce rythme, le monde n'est pas sorti de l'auberge virale et serait définitivement vacciné pour longtemps encore contre les bonnes nouvelles.

Comme patron de l'OMS, vous êtes très rassurant !

Mon boulot c'est aussi de dramatiser. Et la vérité c'est que ce coronavirus, sorti de l'on ne sait quel trou chinois, a gagné jusqu'ici toutes les batailles face à une humanité presque résignée... Est-ce pour autant que nous devons déclarer forfait ?

Et alors, c'est quoi la solution ?

Déclarer le Covid compagnon inséparable de l'homme moderne qui est obligé de le porter et de le supporter à défaut de pouvoir l'éliminer. Le Covid nous a forcés à se faire masquer sans être capables de le démasquer, et



à prendre nos distances les uns des autres sans pouvoir l'éloigner.

Les vaccins développés par différents laboratoires offrent quand même un espoir ?

Sur le papier seulement. Sur le terrain, les choses ne sont pas aussi simples qu'étouffer sous un masque. Le coronavirus mutant pose un défi colossal aux laboratoires les plus puissants et risque fort bien de rendre caducs les vaccins actuels.

Est-ce-à-dire qu'il faut déjà se lancer dans la course de la recherche des virus mutants ?

La recherche doit continuer. Le business des labos aussi. Tant qu'il y a Big Pharma, il y a le virus et une d'immunité collective mondiale hypothétique...

Certains voient dans la pandémie actuelle les prémices de la fin du monde. Partagez-vous cet avis ?

Pour moi, qui ne suis adepte ni des théories du complot ni des prédictions apocalyptiques, le coronavirus avec ses mutations signe plutôt la fin d'un monde... ●

Propos recueillis par Saliha Toumi



Le MIGRATEUR



Iran : Le Drian tire la sonnette d'alarme

Par la voix de son chef de la diplomatie, Yves Le Drian, la France affirme que l'Iran et près de doter d'une capacité d'armement nucléaire et qu'il est urgent que Téhéran et Washington reviennent à l'accord nucléaire de 2015.

L'Iran a accéléré ses violations de l'accord nucléaire et au début de ce mois, elle a commencé à faire avancer ses plans pour enrichir l'uranium à 20% dans sa centrale nucléaire souterraine de Fordo. C'est le niveau que Téhéran a atteint avant de conclure l'accord avec les puissances mondiales pour contenir ses ambitions nucléaires contestées.

Les violations de l'accord nucléaire par la République islamique depuis que le président Donald Trump en a retiré les États-Unis en 2018 et a ensuite imposé des sanctions à Téhéran pourraient compliquer les efforts du président élu Joe Biden, qui prendra ses fonctions le 20 janvier, pour rejoindre le pacte.

« L'administration Trump a choisi ce qu'elle a appelé la campagne de pression maximale sur l'Iran. Le résultat est que cette stratégie n'a fait qu'augmenter le risque et la menace », a déclaré samedi dernier Le Drian au Journal du Dimanche. « Il faut que cela cesse car l'Iran et - je le dis clairement - est en train d'acquiescer une capacité nucléaire (d'armement) ». ●

Le cuisant désaveu de Netanyahu par les Juifs américains

Malgré l'engagement sans précédent de Netanyahu aux côtés de Trump (et réciproquement), les Juifs américains ont voté massivement pour Biden, un sénateur juif lui offrant même la majorité au Congrès !

L'accession de Joe Biden à la Maison-Blanche le marque sans conteste la victoire du candidat populaire auprès des Juifs américains contre le président sortant Donald Trump, auquel Benjamin Netanyahu s'identifiait largement. Et tant pis si « le deal du siècle » que les deux dirigeants avaient conclu il y a un an n'a produit absolument aucun résultat en terme de paix israélo-palestinienne : il s'agissait en fait d'un pacte personnel entre Trump et Netanyahu, chacun s'engageant à mobiliser toutes ses ressources pour favoriser la réélection de l'autre. Cela montre combien le désaveu des Juifs américains est un revers cinglant pour le chef du gouvernement israélien, dont l'avenir politique, déjà compromis par une triple inculpation pour corruption, escroquerie et abus de confiance, se jouera dans les élections israéliennes, le 23 mars, les quatrième en moins de deux ans.

Netanyahu a fait le choix stratégique de s'appuyer au nom d'Israël, non plus sur une diaspora jugée trop critique, mais sur « les sionistes chrétiens dont le soutien était inconditionnel ». En effet, pour ces fondamentalistes évangéliques, le « Retour » du peuple juif sur une « terre d'Israël qui inclut la Cisjordanie » participe à l'accomplissement des prophéties. Netanyahu a cultivé pendant de nombreuses années ces réseaux très marqués à droite, malgré les troubles provoqués chez les Juifs américains par les dérapages antisémites des figures de proue de ce mouvement « sioniste chrétien ». C'est avant tout pour sécuriser un électorat aussi fondamentaliste que Trump a multiplié les violations du droit international, depuis le déplacement de



Donald Trump Benjamin Netanyahu au Musée d'Israël à Jérusalem le 23 mai 2017. (Yonatan Sindel/Flash90).

l'ambassade des États-Unis en Israël à Jérusalem et le retrait de l'accord nucléaire iranien jusqu'à la « reconnaissance de la souveraineté israélienne sur le Golan syrien occupé et les colonies de Cisjordanie palestinienne ».

Netanyahu a été le premier bénéficiaire de tous les gestes unilatéraux de Trump et il n'a pas manqué de célébrer avec emphase la politique et la personne du président américain. Ce dernier, cependant, s'est inquiété de ne pas obtenir, après de telles initiatives, le soutien qu'il espérait en retour de la communauté juive. Trump a même accusé ses compatriotes juifs de « ne pas aimer assez Israël », poussant la confusion des genres en qualifiant Netanyahu de « votre premier ministre » devant la convention de républicains juifs, comme si les Juifs américains avaient Israël plutôt que les États-Unis comme patrie. Quant à la pression pro-Trump de Netanyahu, il n'a pas convaincu la grande majorité des Juifs américains de se détourner du Parti démocrate. La politique de Trump au Moyen-Orient à cet égard a moins pesé que la montée de la violence antisémite aux États-Unis pendant sa présidence. ●

Allemagne : Un pragmatique à la tête de la CDU

Le nouveau patron fédéral de la CDU, élu à l'issue d'un congrès virtuel, tenu les 15 et 16 janvier, est un pragmatique qui se moque de l'interdiction du voile islamique comme de sa première chope de bière. Pour Armin Laschet qui bouclera ses 60 ans le 18 février prochain, la polémique sur le port du voile islamique ne sert qu'à détourner l'attention sur les vrais problèmes... Le ton est donné et Macron appréciera. Le ministre-président de la Rhénanie-du-Nord-Westphalie depuis 2017, l'État le plus peuplé d'Allemagne et un bastion traditionnel du centre-gauche, où il a vu le jour en 1959 (à Aix-la-Chapelle), succède ainsi à Annegret Kramp-Karrenbauer (AKK pour les intimes), ex-physicienne venue de la RDA, et fille de pasteur. Ancien journaliste, Laschet qui a battu haut la main ses deux rivaux, Friedrich Merz et Norbert Röttgen, est déterminé à suivre la voie tracée par Angela au sein de la CDU et aussi à la tête de la chancellerie fédérale s'il est choisi pour succéder à Angela Merkel qui se retirera définitivement de la vie politique dans 9 mois. En attendant, Laschet devra construire l'unité au sein de l'Union chrétienne-démocrate, le parti le plus puissant d'Allemagne, après avoir battu son rival plus conservateur, Friedrich Merz. Et il devra se lancer dans un marathon électoral qui culminera avec le vote national du 26 septembre pour le prochain parlement. Toutefois l'élection de Laschet à la tête de la CDU

n'est pas le dernier mot sur le choix du candidat de centre-droit qui succédera à Merkel à la chancellerie, mais Laschet se présentera lui-même ou aura son mot à dire sur le choix du candidat. Il a déclaré que le candidat sera choisi en avril.

Les sondages actuels indiquent que les Verts écologistes seront probablement la clé du pouvoir lors des élections de septembre. Sur ce point, Laschet a mis en exergue la valeur de la continuité et de la modération, et a cité l'assaut du Capitole américain par les partisans du président Donald Trump comme un exemple de ce que la polarisation peut entraîner. « La confiance est ce qui nous permet de continuer et ce qui a été brisé en Amérique », a-t-il déclaré samedi aux délégués avant qu'ils ne votent pour en faire le nouveau leader de la CDU par 521 voix contre 466. « En polarisant, en semant la discorde et la méfiance, et en mentant systématiquement, un président a détruit la stabilité et la confiance ». « Nous devons parler clairement mais ne pas polariser », a-t-il également déclaré. « Nous devons être capables d'intégrer, de maintenir la société ensemble. »

Bref Laschet est un homme de pragmatisme et de consensus. « Toutes les questions qui se poseront à nous après la pandémie nécessitent un large consensus au sein de notre parti », a-t-il souligné. Et d'ajouter : « Nous aurons également besoin de ce consensus pour toutes les élections qui nous attendent. Tout le monde sera contre nous ». ●



Armin Laschet lors de la conférence nationale du parti, le 16 janvier 2021. © Michael Kappeler, AP.

TEBBOUNE A QUITTÉ L'ALGÉRIE POUR L'ALLEMAGNE



Rue Ibnou Katir résidence
Al Mawlid II Imm. D RDC n°4
Maârif - Casablanca -
Tél : 0522 23 32 93
Fax : 0522 23 46 78
E-mail : contact@lecanardlibere.com
Site web : www.lecanardlibere.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
ET DE LA RÉDACTION

Abdellah Chankou
a.chankou@lecanardlibere.com

RÉDACTEUR EN CHEF

Abdellah Chankou

RÉDACTION

Jamil Manar
Abdelkarim Chankou
Saliha Toumi
Rachid Wahbi
Ahmed Zoubair

CARICATURES

Boudali, Zag

SERVICE COMMERCIAL

Laila Lamrani Amine
Chaimaa El Omari Naib

WEBMASTER

Larbi Larzaoui

INFOGRAPHIE

Yahia Kamal

LOGISTIQUE

Youssef Roumadi

SERVICE COMPTABILITÉ

Essaadia HAKANI

Impression

Groupe Maroc Soir

DISTRIBUTION

Sapress

DOSSIER PRESSE

Aut. 51/06

DÉPÔT LÉGAL

2007 / 0025

ISSN 2028-0416



Can'Art et CULTURE



Le secret de la lettre, nouveau roman de Mohammed Ennaji

Quand un professeur d'université historien, sociologue, économiste et essayiste écrit un roman autobiographique son écrit ne peut se départir d'une certaine didacticité et historicité des faits vécus ou imaginés. C'est d'ailleurs ce qui fait le charme et tout l'intérêt du dernier ouvrage en date de Mohammed Ennaji. «Le secret de la lettre», le titre de ce livre publié en 2020 chez La Croisée des Chemins et qui s'étale sur 238 pages, est un miroir où beaucoup de Marocains instruits et biculturels, tiraillés entre tradition et modernité, pourront passer en revue leur enfance et leurs parcours de socialisation. «Dans un roman puissant, Mohammed Ennaji porte un regard tant sur l'enfance, celle qui reste en nous pour nous rappeler qui nous sommes, sur le dialogue interne et sur l'éducation, qu'elle soit sur les bancs de l'école ou sur les tapis du msid. Le secret de la lettre se révèle au fur et à mesure en faisant passer les lecteurs et les lectrices par toute une palette d'émotions; surprise, tendresse, colère, révolte...» Note de l'éditeur. Extrait: « Je quittais le msid pour l'école. J'y laissais ma tablette en bois, au verbe figé, pour une ardoise que je pouvais effacer à ma guise, parce que les mots n'y étaient pas sacrés, parce qu'on pouvait y écrire une phrase de son cru, puis une autre à sa place, une autre encore, et autant qu'on voulait, sans blas-



phémé le moins du monde. L'infini consacré dont je provenais, celui de l'école coranique, se révélait, en fin de compte, un champ de connaissance fini, borné, sans horizon. Curieusement, je découvrais, avec l'erreur, l'infini. Je pouvais me tromper sans encourir de courroux ! On commettait une erreur, un premier pas pour aller vers la vérité, puis une autre après elle et, d'erreur en erreur, on allait vers une vérité qui pouvait, à son tour, se révéler, comme par une usure naturelle, une erreur. Et ainsi de suite.» Mohammed Ennaji, écrivain et historien, est professeur à l'Université Mohammed V, Rabat. Ses ouvrages sur le pouvoir, le religieux, les rapports sociaux, font référence sur le plan international. Parmi ses publications : La correspondance politique de la maison d'Igh (CNRS, 1988), Soldats, domestiques et concubines (Balland, préface Ernest Gellner, traduit à New York, Madrid, 1994), L'amitié du prince (Casablanca, 2005), Le sujet et le mamelouk, esclavage et religion dans le monde arabe (Mille et Une Nuits, préface Régis Debray, traduit Cambridge New York, 2007), Incursions profanes (Casablanca, 2011), Le fils du prophète (La Croisée des chemins, 2014), Une identité à fleur de peau: Ma page Facebook (Eddif, 2015), L'obélisque du calife (Falia, 2016), Le corps enchaîné (La Croisée des Chemins, 2020). Ses dernières publications, un roman Le secret de la lettre et un essai Les deux corps du Prophète. ●

"Confinement à la marocaine" !

Notre ami et collaborateur Nouredine Tallal, remet ça ! Après « Mea culpa » et « Les cent papiers » édités aux Editions Edilivre et « Du coq à l'âne » et « La fête à tout prix » édités aux Editions du Net, l'auteur de la saga du « Parti du Bon Sens » publiée aux éditions Edilivre son cinquième recueil de chroniques... Et de cinq, donc, Khemssa ou khmiss!



«Chose promise, chose due, mes chers amis ! Mon nouveau recueil vient d'être publié ce lundi 04 Janvier 2021 aux Editions Edilivre... Avec un peu de retard certes, mais 2020 n'aura pas été mon année, allez savoir pourquoi ! Il s'agit de "Confinement à la marocaine" qui retrace mes états d'âme et décrit notre quotidien à tous pendant cette période si particulière où la covid-19 a bousculé nos habitudes... C'est le moins qu'on puisse dire!»

N. Tallal

RESUME

2020... Annus horribilis ? L'année avait si bien commencé pourtant ! Tout était au beau fixe... Les experts nous annonçaient une reprise économique imminente et Trump veillait au grain. Et voilà que la Covid-19 joue les trouble-fête ! Au Maroc comme ailleurs... Personne n'y croyait au début, avant que les choses ne commencent à se gâter... Les Marocains, dubitatifs et crâneurs, comme leurs cousins Gaulois, vont superbement ignorer le danger avant que les autorités ne sifflent la fin de la récréation. Par des décisions parfois judicieuses et souvent hasardeuses... Confinement à la marocaine ! vous conte le quotidien des Marocains pendant cette période sensible où adeptes des mosquées et des bars seront logés à la même enseigne... Celle du confinement !

BIOGRAPHIE DE NOUREDDINE TALLAL

De formation francophone, Nouredine Tallal a fréquenté les bancs de la Mission française à une époque où elle était encore accessible à des enfants des classes populaires. Il a travaillé, sa vie durant, au sein d'une banque marocaine ayant connu des difficultés qui ont failli la mener à sa perte. Il atteste solennellement qu'il n'est pour rien dans lesdites difficultés. Depuis son départ en retraite anticipée, l'auteur se consacre à l'écriture et collabore avec le Canard libéré depuis Octobre 2019. Il a déjà publié auprès d'Edilivre deux chroniques de recueils, Mea Culpa et Les Cent Papiers, et deux autres auprès des Editions du Net, Du coq à l'âne et La Fête à tout prix. ●

Accord maroco-américain pour préserver le patrimoine culturel marocain

Le Maroc et les États-Unis d'Amérique ont signé, jeudi 14 janvier à Rabat, un mémorandum d'entente (MoU) pour protéger les biens culturels marocains contre le trafic illégitime. Ce MoU, signé par le ministre de la Culture, de la Jeunesse et des Sports, Othman El Ferdaous et l'ambassadeur des États-Unis d'Amérique au Maroc, David Fisher, prévoit des mesures procédurales pour lutter contre le trafic illégitime des objets archéologiques et ethnographiques du Maroc vers les États-Unis et vise à développer les relations bilatérales entre les deux pays dans le domaine culturel patrimonial. Cet accord s'inscrit dans le cadre du renforcement de la coopération entre les institutions scientifiques, éducatives et culturelles dans les deux pays ainsi que le développement des compétences entre les experts et la promotion de l'appréciation du public américain du patrimoine culturel marocain riche, a indiqué Fisher. ●

« La Nuit des idées » à l'IFFès

En partenariat avec les Instituts français d'Essaouira, de Marrakech et de Tétouan, l'Institut français de Fès (l'IFFès) le 28 janvier prochain La Nuit des idées. C'est une invitation à découvrir l'actualité des savoirs, à écouter celles et ceux qui font avancer les idées dans tous les domaines, à échanger sur les grands enjeux de notre temps. Cette huitième édition, sera placée sous le thème « Proches ». Une nuit pour interroger les rapports humains, la proximité entre les hommes dans la cité. Et aussi les formes de solidarité actuelles, nos engagements, notre vie sociale et nos relations avec ce voisin proche et pourtant éloigné voire différent. Institut français de Fès : 33, rue Loukili, B.P. 2277, Fès. contact.fes@institutfrancais-maroc.com ●



Redemption day le film marocain qui dérange en Algérie

Premier film américain réalisé par un Marocain, Redemption day dérange en Algérie. Ce film d'action, signé Hicham Hajji, sorti à l'international le 8 janvier 2021 et disponible en VOD à partir du 12 janvier 2021, est accusé au pays de Tebboune de nuire à l'image du pays. Le réalisateur marocain se défend sur Twitter. A peine sa bande-annonce a été lancée sur Youtube que ce thriller qui réunit de grands noms du 7e art crée une vive polémique chez le voisin de l'est. Le film n'est pas du tout goûté des Algériens. Le fait qu'il soit « financé par le gouvernement marocain », comme le précise un chroniqueur de la télévision El Djazairia One, le long-métrage ne peut que véhiculer un « message politique » assassin. Le journaliste de la chaîne privée qui n'a vu que la bande annonce affirme en plus que « le film n'est pas du niveau des grosses productions hollywoodiennes et que son casting est très moyen ». Alors qu'il réunit de grandes stars comme Andy Garcia, Gary Dourdan ou Robert Knepper et Ernie Hudson pour ne



citer qu'eux. La bande annonce du film dont les faits se déroulent entre les deux pays a donc suffi pour provoquer susciter l'indignation et la colère des internautes et des médias algériens. Le site Algériepatriotique qui lui accuse le film de « ternir l'image de l'Algérie dans le monde » estime que le « l'objectif du film est de montrer que l'Algérie est un pays où il n'est question que de violence et de terrorisme ». « C'est faux ! », a écrit le cinéaste sur son compte Twitter, avant de poursuivre « peut-être que vous devez d'abord regarder le film avant de juger ». Une conclusion hâtive et tirée par les cheveux que les médias algériens ont déduite du pitch du film qui raconte l'histoire d'une archéologue venue au Maroc pour des fouilles, avec une équipe, et qui se font kidnapper. Son mari, un ancien marine US vient alors pour la libérer et, pour cela, infiltre le groupe terroriste actif à la frontière maroco-algérienne, auteur de ce rapt. Il se fait aider par un agent du Bureau central d'investigation judiciaire (BCIJ).» (Voir le Canard Libéré N°589). ●



Et Batati ET BATATA



Bizarre



Une entreprise chinoise sanctionne ses employés se rendant aux WC plus d'une fois par jour !

En Chine le temps c'est de l'argent et le papier toilette c'est tout sauf des billets de banque. L'entreprise Anpu Electric Science and Technology a prescrit à ses employés de ne se rendre aux toilettes qu'une fois par jour, rapporte le South China Morning Post daté du 6 janvier 2021. Selon ce média, l'entreprise, située à Dongguan dans le sud de la Chine, a sanctionné sept employés pour avoir utilisé les commodités à plusieurs reprises. Ces derniers ont ensuite expliqué sur les réseaux sociaux que leur direction avait estimé qu'ils avaient enfreint le règlement de la société. Contacté par les médias locaux, un des managers d'Anpu Electric Science and Technology a assuré que les employés incriminés, « paresseux au travail », profitaient de leurs pauses aux toilettes pour fumer. Or, la mairie de Dongguan a déclaré illégal le règlement introduit par la société et lui a demandé de rembourser les employés pénalisés, qui avaient écopé d'une amende de 20 yuans (environ 2,50 euros) pour les journées des 20 et 21 décembre. ●

Passe 2h30 dans la glace et bat le record du monde

Romain Vandendorpe est givré mais pas fou ! Samedi 19 décembre dernier, il a passé plus de 2 heures 35 minutes, immergé dans la glace dans la cité des sports de Wattrelos, dans la métropole de Lille (France). Le Nordiste a battu le record du monde de quarante minutes en étant placé dans une cabine transparente remplie de 1.500 kg de glace devant des arbitres, encouragé par ses proches et quelques soutiens. Une action réalisée en faveur de la lutte contre les cancers pédiatriques. Romain Vandendorpe, 34 ans, a voulu « adresser un gros message pour tous les enfants qui sont atteints d'un cancer actuellement : il faut garder l'espoir. » Il a d'ailleurs « beaucoup pensé à Augustine », petite fille décédée en octobre 2018 à l'âge de 4 ans que le professionnel de santé avait accompagné. ●

Tiercé dans l'ordre

Il y a d'abord eu Inès, en 2017 puis Anis, en 2019. Mercredi, le petit Enzo est venu au monde à l'hôpital du Mans pour compléter cette drôle de famille. La particularité de ces frères et sœurs ? Ils sont tous nés un 6 janvier, jour de l'Épiphanie, à deux ans d'intervalle ! Une coïncidence étonnante, racontée par nos confrères de France 3. Le père de famille, qui a effectué des recherches sur Internet, rapporte n'avoir trouvé que « trois autres exemples dans le monde, l'un en France, l'autre en Argentine et le troisième en Scandinavie ». Dans leur cas, il s'agit d'un pur hasard après que le médecin a une nouvelle fois proposé cette date pour programmer la césarienne de la maman. Pour cette année, les deux aînés ont fêté leur anniversaire sans elle mais les prochains 6 janvier risquent d'être animés. Et avec trois jeunes enfants à gâter le même jour, deux semaines après Noël, « ça va coûter cher », a plaisanté le papa auprès de France 3 ! ●



Rigolard



***Un groupe d'alpinistes israéliens** est coincé par une tempête de neige dans les Alpes. Le groupe décide de passer la nuit au refuge. Des recherches sont entreprises. Le lendemain, un sauveteur de la Croix Rouge vient frapper à la porte du refuge. Un alpiniste dit :

- Qui est là ?
- C'est la Croix Rouge !
- Non merci, on a déjà donné !

***Trois hommes un Algérien**, un Marocain et un Tunisien ce sont évadés de prison et sont activement recherchés par la police. Ils traversent une route pendant la nuit et se réfugient dans un buisson. Alors que les policiers les pourchassent jours et nuits un flic aperçoit les buissons bouger et dit :

- Qui est là ?
- Le Tunisien dit : miaou ! miaou !
- La nuit suivante pareil et le Marocain répond : miaou ! Miaou !
- La troisième nuit le flic s'avance de nouveau devant le buisson et dit :
- Qui est là ?
- L'Algérien dit : c'est louu chat !

***C'est l'histoire d'un homme** qui va voir un imam pour organiser son mariage. L'homme lui demande le prix de la cérémonie. L'imam lui dit : « tu sais plus ta femme est belle plus c'est cher ». L'homme s'accorde quelques jours de réflexion pour estimer le prix juste. Quelques jours plus tard l'homme vient

revoir l'imam avec sa future femme et lui dit : « Voila je te donne 1 euro » L'imam lui répond : « attend je te rends ta monnaie ».

***Deux chiens de cirque discutent :**

- Comment trouves-tu ton job ?
- Très bien, j'ai même réussi à dompter le dresseur !
- Ah bon ? !
- Oui, à chaque fois que je saute, il me donne une friandise !

***Une dame va renouveler son passeport.**

Le fonctionnaire lui demande :

- Combien d'enfants avez-vous ?
- 10.
- Et leurs prénoms ?
- Bernard, Bernard, Bernard, Bernard, Bernard, Bernard, Bernard, Bernard, Bernard et Bernard.
- Ils s'appellent tous Bernard ? ! Et comment vous faites pour les appeler quand ils jouent tous dehors, par exemple ?
- C'est très simple, je crie « Bernard » et ils rentrent tous.
- Et si vous voulez qu'ils passent à table ?
- Pareil, je crie « Bernard » et tous se mettent à table.
- Mais ..., et si vous voulez parler avec l'un d'eux en particulier, comment faites-vous ?
- Ah »! dans ce cas là c'est simple » : je l'appelle par son nom de famille...

CHERCHONS LOCATAIRES

Immeuble à usage de bureaux sous forme de 6 plateaux d'une superficie de 2500 m2 plus un parking de 2000 m2 pour 100 voitures

Adresse :

Sidi Maârouf lotissement
Attawfik le Zenith
Technoparc Casa Nearshore

Contact :

06 61 17 74 44



LOUONS DES BUREAUX DE TOUTES SUPERFICIES

Angle boulevard de la Résistance, Rond-point d'Europe et Boulevard Zerktoni
Contactez-nous au 0661177444





L'OPTICIEN QUI SUBLIME VOTRE **REGARD**

DES PRIX TENDRES À VOUS
CHATOUILLER **LES YEUX**

SOYEZ LES PREMIERS À EN PROFITER

LUNETTES TENDANCE DES GRANDES MARQUES ET DES CRÉATEURS

Angle Moulay Driss 1er et rue L'ysier - Casablanca • Tél : 05 22 82 90 21 • Fax : 05 22 82 89 33 • www.chicoptique.ma